



Sociétés scientifiques et médias



Introduction

Dans le cadre de son trentième anniversaire, la Société académique du Valais (www.savs.ch) a organisé, le 28 mai 2018, une rencontre réunissant des représentantes et représentants des sociétés scientifiques valaisannes et des médias. De cette soirée-débat, il résulte un guide pratique à l'intention des sociétés scientifiques dans leurs relations avec les médias.

La diffusion de la connaissance est l'une des raisons d'être des sociétés scientifiques et les médias offrent le plus sûr moyen de toucher un large public. Les besoins des sociétés scientifiques en termes de communication sont rappelés dans une première partie ; ils sont ensuite confrontés à la réalité des journalistes telle qu'évoquée lors de cette soirée. Quelques recommandations « à prendre avec soi » pour la collaboration entre sociétés scientifiques et médias sont finalement présentées.

A. Les protagonistes de la soirée-débat

La présence des associations et sociétés scientifiques suivantes est relevée :

- Association Mémoires du Rhône
- Association Neurhône
- Association valaisanne des professionnels des sciences humaines
- Association Via Mulieris
- Centrale ornithologique romande, antenne du Valais
- Science Valais
- Société d'histoire du Valais romand
- Société valaisanne de philosophie
- Société valaisanne de physique
- Société valaisanne des sciences naturelles La Murithienne

Les médias présents ou ayant réalisé un compte-rendu de cette séance sont :

- Le Nouvelliste
- La RTS (Radio Télévision Suisse), Antenne Valais
- Canal 9
- Rhône FM
- Le Service de communication de l'Université de Genève

Ont participé à la table-ronde les journalistes suivants : Noémie Fournier, Claudine Gaillard-Torrent, Didier Bender et Luzius Theler ; était également présent le secrétaire général adjoint de l'Université de Genève, Didier Raboud.

Les débats ont été animés par Marco Cattaneo, responsable des médias et des publications du Service de communication de l'Université de Genève, en présence des membres du comité de la Société académique du Valais.

B. Les besoins des sociétés scientifiques

1. Pourquoi faire appel aux médias ?

Les sociétés scientifiques ont besoin de faire connaître largement leurs activités et leurs projets : elles attendent des médias qu'ils annoncent les événements (conférences, colloques) qu'elles organisent et/ou qu'ils en proposent un compte-rendu a posteriori.

2. Quels contenus communiquer aux médias ? Vulgariser tout en conservant la qualité scientifique

Pour, à la fois, intéresser les journalistes, répondre à la curiosité du public et lier le contenu avec une thématique d'actualité, il est nécessaire de trouver un (ou plusieurs) angle d'approche. La vulgarisation des contenus est indispensable aussi bien pour le-la journaliste qui rédige l'article ou l'annonce, que pour le public

auquel s'adresse le-la conférencier-ère. La brièveté de la présentation (écrite, radiophonique ou télévisuelle) suppose de présenter des contenus de façon claire et succincte sans les dénaturer. L'objectif consiste à se mettre à la portée des lecteurs-trices, auditeurs-trices ou spectateurs-trices qui ne connaissent pas le sujet.

C. La réalité des journalistes

1. Parler de science

Les médias abordent de nombreux sujets et reconnaissent la qualité et l'expertise des sociétés scientifiques pour la diffusion de la science. Pour que l'information passe, elle doit intéresser : journaliste, chef-fe de rubrique et rédacteur-trice en chef. Les articles « clés en main » sont rarement publiés sous la forme proposée car la présentation de l'information répond à des impératifs rédactionnels difficilement maîtrisables. Les sociétés scientifiques ne doivent pas hésiter à communiquer l'information aux journalistes qui ont déjà fait preuve d'intérêt pour le sujet. La presse écrite est confrontée à la concurrence des médias comme la radio, la télévision et les réseaux sociaux qui réagissent plus rapidement et font passer l'information dans un délai plus rapproché.

2. Répondre aux demandes

Consécutivement à des réductions budgétaires et à l'accroissement d'informations, les rédactions des médias sont confrontées à des problèmes de moyens pour répondre à toutes les sollicitations. Idéalement, les journalistes devraient répondre à chaque courriel, à chaque demande, mais ils n'ont pas le temps matériel de le faire. C'est pourquoi il est préférable que les contacts soient pris par téléphone. Les journalistes sensibles à la passion de leurs interlocuteurs et de leurs interlocutrices retiennent la personnalité des chercheur-e-s et tentent de les mettre en scène.

D. La collaboration entre les sociétés scientifiques et les médias

1. Comment accéder aux médias ?

Pour accéder aux médias, les sociétés scientifiques doivent créer, développer et entretenir un réseau de contacts dans les différents médias. Elles pourraient trouver leur ambassadeur-drice dans les rédactions : il est donc nécessaire de privilégier les contacts personnels, si possible directement par téléphone plutôt que par courriel. La collaboration entre les sociétés scientifiques facilite l'accès aux différents médias (presse écrite généraliste et spécialisée, radio, télévision).

2. La relation aux médias

Pour que des collaborations plus étroites voient le jour entre producteurs et diffuseurs d'informations, une documentation détaillée doit être fournie aux médias qui, à leur tour, s'engagent à solliciter régulièrement les scientifiques pour toute question particulière. Le lien avec le public peut prendre toutes sortes de formes. La conférence doit servir de catalyseur. Les médias traditionnels sont fondamentaux mais ils sont concurrencés par ceux qui diffusent sur Internet et sur les réseaux sociaux ; ces derniers sont toujours à la recherche de contenus. Les sociétés savantes devraient accroître leur présence sur les réseaux sociaux. Science Valais est aussi un nouvel outil de diffusion de « la science valaisanne » qu'il s'agirait d'exploiter au mieux.

3. Comment retenir l'intérêt des médias ? Le dossier de presse

Pour susciter l'intérêt des médias, il est important de fournir un dossier de presse (à envoyer environ deux semaines avant l'événement). Ce dossier de presse, élaboré par les sociétés scientifiques, précise l'objectif de la communication, le public-cible, l'intérêt du sujet exposé. Sur le plan formel, il comprend le logo de l'association (ou des associations) qui communique, la date du communiqué, un titre accrocheur, un résumé du sujet en cinq lignes (qui répond aux questions : qui, quoi, quand, où, pourquoi ?), un lien avec le site internet et les noms, fonctions et coordonnées des personnes de contact. La présentation du sujet commence

par l'information la plus importante. Il est également recommandé de fournir une infographie avec des schémas, des photos et des vidéos libres de droits, des liens web.

4. La coopération entre les sociétés

Les sociétés sont invitées à regrouper leurs forces, organiser des synergies entre elles et avoir un « groupe de travail commun » pour communiquer de façon optimale avec les différents médias ; elles pourraient créer une antenne pour suivre l'actualité scientifique et relier les sujets à leurs intérêts. Selon les moyens disponibles (compétences, finances...), il pourrait s'agir d'un mandat confié à Science Valais ou d'une modération « bénévole » effectuée par des membres des sociétés scientifiques.

E. Quelques médias valaisans pouvant être contactés

La presse écrite

- Le Nouvelliste
(redaction@lenouvelliste.ch)
- Walliser Bote
(info@walliserbote.ch)
- Gazette de Martigny
(redaction@lagazette.ch)
- Le Confédéré
(redaction@confedere.ch)
- Journal de Sierre
(redaction@lejds.ch)

Les radios et télévisions locales

- Rhône FM
(redac@rhonefm.ch)
- Radio Chablais
(redaction@radiochablais.ch)
- RTS-antenne de Sion
(027 329 24 50)
- Canal9
(journalistes@canal9.ch / journalist@kanal9.ch)

Les sites web

- culturevalais.ch
- science-valais.ch
- savs.ch
- vs.ch/she

La Société académique du Valais (SAVs) a été fondée en 1988. Elle contribue, par ses initiatives, au développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Valais et anime la vie intellectuelle du canton en organisant et en soutenant des conférences, des débats, des expositions, des publications. Elle attribue des prix destinés à récompenser des travaux réalisés dans le cadre des Hautes Ecoles et favorise les liens entre les sociétés scientifiques valaisannes.

Le comité 2018 est formé de Marylène Micheloud (coprésidente), Emmanuel Reynard (coprésident), Chantal Rausis (secrétaire/trésorière), Dominique Bérod, Jean-Michel Dayer, Michel Dubas, Hélène Gapany Savioz, Joël Lonfat, Marie-France Vouilloz Burnier.

Ce vade-mecum a été réalisé par le comité de la SAVs, sous la direction de Marie-France Vouilloz Burnier, à la suite de la soirée-débat « Sociétés scientifiques et médias », organisée à Sion le 28 mai 2018, dans le cadre du trentième anniversaire de la SAVs.

© Société académique du Valais, novembre 2018